



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 24 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 43% début épiaison.

Pucerons sur épi : Présence signalée dans plus de la moitié des parcelles, une parcelle au seuil – renforcer la surveillance.

Léma : Présence dans 50% des parcelles, mais peu d'impact.

Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire.

Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée.

ORGE D'HIVER

Stades : 57% fin-floraison.

Ramulariose : Présence dans 3 parcelles, pas d'évolution.

Grillures polliniques : Présence dans 3 parcelles.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Stades très variés – majoritairement dernière feuille.

Rynchosporiose : Présence signalée pas d'évolution, 7 parcelles au seuil, risque moyen.

Helminthosporiose : Présence signalée pas d'évolution, risque faible.

Oidium : Absence.

Léma : Présence signalée, peu d'impact.

MAÏS

Stade : Levée à 3 feuilles majoritaire.

Dégâts à la levée : Trace d'activité de taupins, quelques dégâts de limaces et d'oiseaux signalés.

TOURNESOL

Stade : 1 à 2 paires de feuilles.

Oiseaux et limaces : Risque fort, à surveiller sur les parcelles peu développées.

Puceron vert du prunier : Premiers individus signalés.

POIS DE PRINTEMPS

Stades : Début floraison dans les situations précoces.

Pucerons verts : Colonisation des parcelles en cours, le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé, à surveiller.

Ascochytose : Premières traces de maladie observées, à surveiller au regard des conditions climatiques et du début de la floraison.



Prévisions à 7 jours :

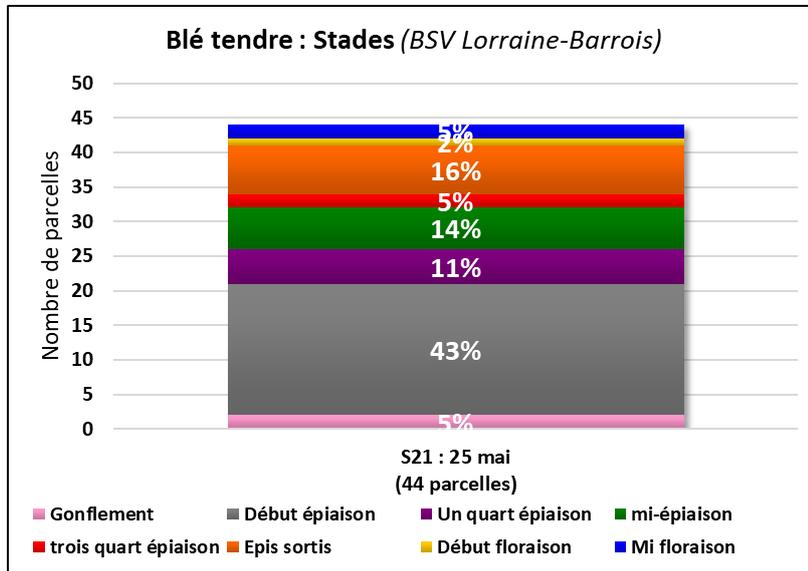
MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 31
9° / 19°	8° / 23°	11° / 25°	11° / 24°	12° / 26°	13° / 27°	14° / 26°	13° / 24°
▼ 15 km/h	▲ 25 km/h 50 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 25 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	▼ 20 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 23/05/2023 à 16h40. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

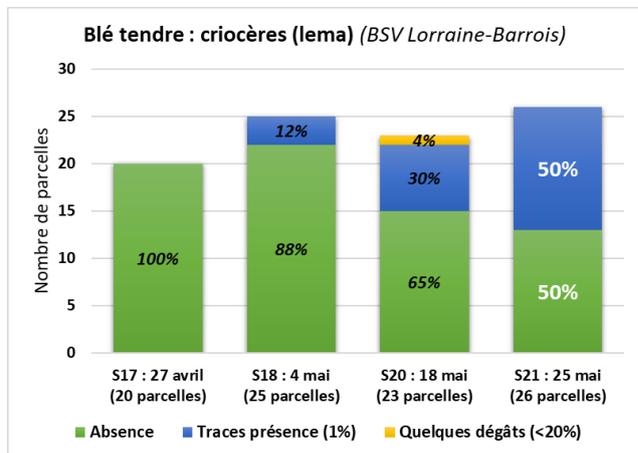
La majorité des parcelles sont au stade début épiaison. Les premières floraisons sont observées.



2 Criocères (lema) : Présence dans 50% des parcelles, mais peu d'impact



Larves de léma à gauche et adulte à droite (parcelles de Saint-Hilaire 55)



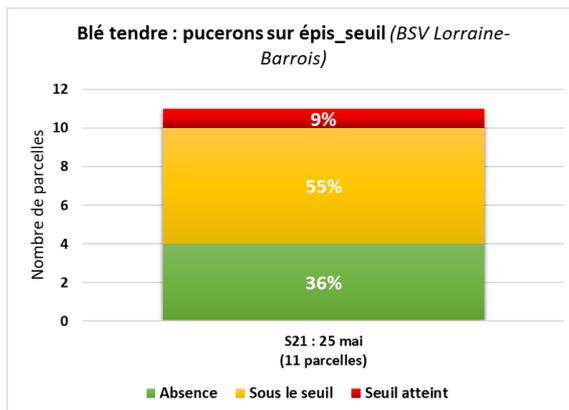
La présence de lemas est relevée dans 13 parcelles sur 26 observées sans pour autant générer de dégâts. Bien que spectaculaires, les dégâts de lemas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



3 Pucerons sur épis : présence signalée dans plus de la moitié des parcelles, une parcelle au seuil – renforcer la surveillance

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

- 4 parcelles ne présentent pas de pucerons
- 6 parcelles présentent des pucerons mais sous le seuil de risque
- 1 parcelle a atteint le seuil

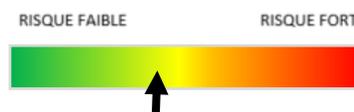
b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.

c. Analyse du risque

Le risque puceron sur épi est relativement moyen puisqu'une seule parcelle a atteint le seuil, pour autant la présence est relevée dans plus de la moitié des parcelles. Les parcelles doivent donc être observées régulièrement.



d. Gestion du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte (ARVALIS)
BSV 15 – P.5

4 Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison.

Les pluies dans les 14 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ Risque agronomique

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

- **1 et 2** : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.
- **3** : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison
- **4 et 5** : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.
- **6 et 7** : risque élevé.

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf. grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Les prévisions météorologiques ne prévoient pas de précipitations dans les prochains jours ce qui limite le risque.



d. Gestion du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

5 Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gainé éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).

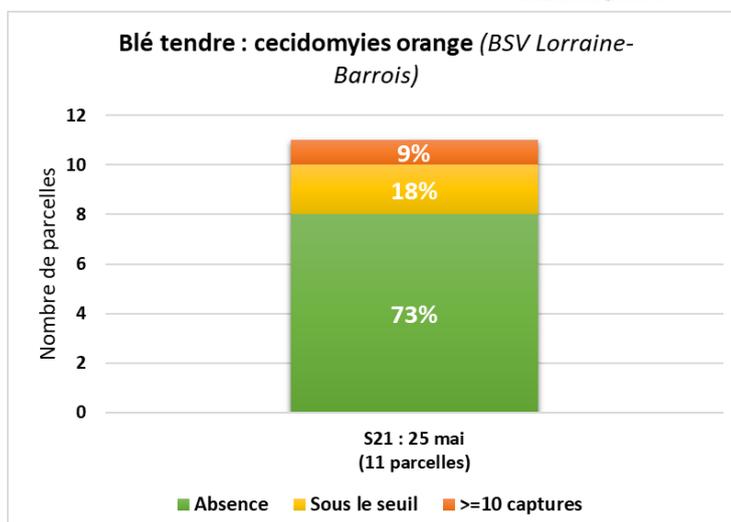


Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations

Sur les 11 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes :

- 2 présentent des cécidomyies capturées tout en étant sous le seuil
- 1 présente des captures à hauteur de 17 cécidomyies dépassant ainsi le seuil (≥ 10 captures).



b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- La résistance variétale est un levier 100% efficace.

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange. NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

Les blés n'ont pas atteint la pleine phase de sensibilité aux cécidomyies orange (floraison), le risque est donc faible. La pose de piège est toutefois fortement recommandée sur les parcelles à risque. Les températures douces et l'absence de pluie devraient limiter l'émergence.



d. Gestion du risque

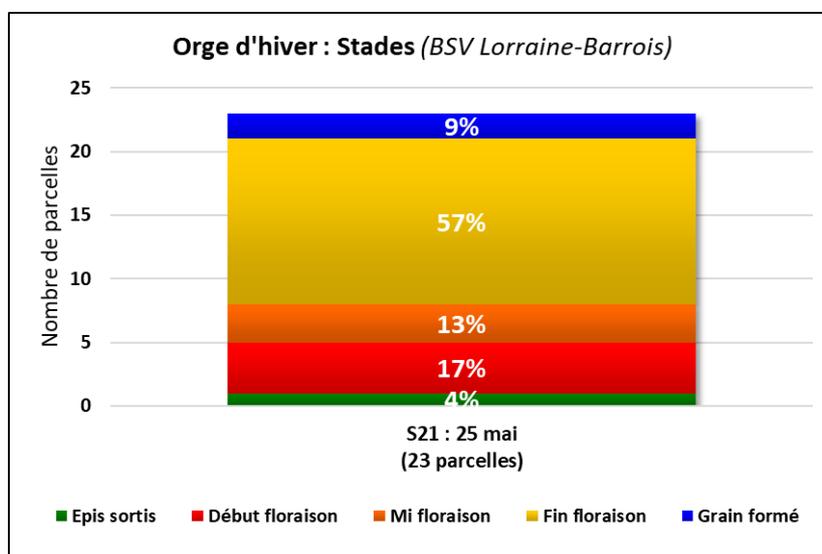
Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



1 Stades phénologiques

Les parcelles d'orge d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au stade fin-floraison



Maladies : Le stade de raisonnement est dépassé. La campagne aura été marquée par une dominance de rynchosporiose, seules les maladies de fin cycle peuvent encore apparaître.

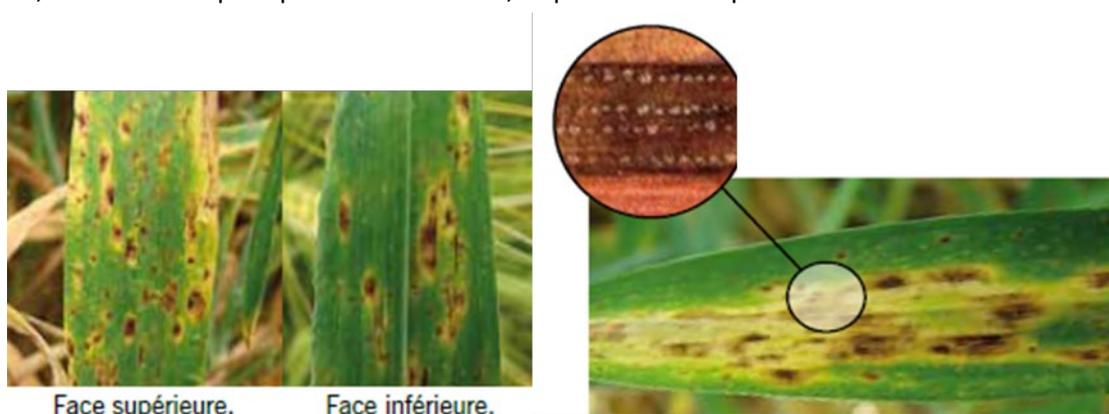
2 Autres maladies :

La ramulariose une maladie de fin de cycle : pas d'évolution

a. Observations

Comme la semaine passée, des symptômes de ramulariose sont signalés cette semaine dans trois parcelles (KWS Faro – SY Galileo – KWS Joyau)

Les taches sont marron, rectangulaires de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large. Elles suivent les nervures sur les 2 faces. Sur la face inférieure, des fructifications blanches alignées sont visibles à la loupe. A l'apparition des symptômes, la maladie ne peut plus être contrôlée, sa présence va cependant accélérer la sénescence des feuilles.



Face supérieure.

Face inférieure.

Ramulariose : symptômes sur feuille et fructifications (source ARVALIS)

Le processus physiologique de la floraison est souvent associé à un stress naturel qui favorise son développement ainsi que celui des grillures sur les feuilles supérieures.

En ce qui concerne les grillures, c'est l'alternance de séquences de faibles puis de forts rayonnements qui est à l'origine de l'apparition de ces grandes zones brun violacé composés d'une multitude de ponctuations. Les symptômes apparaissent spontanément sur les feuilles supérieures et uniquement sur la face exposée au rayonnement.



Grillures : stade jeune puis stade avancé sur face supérieure, la face inférieure n'est pas décolorée (source ARVALIS)

3 Grillures polliniques

3 parcelles sont concernées par la présence de grillures polliniques. Ces grillures sont liées à la présence de pollen sur les feuilles (notamment les dernières feuilles) pouvant, avec les conditions météo (ex. rayonnement), créer des stress abiotiques formant des petites taches violacées.

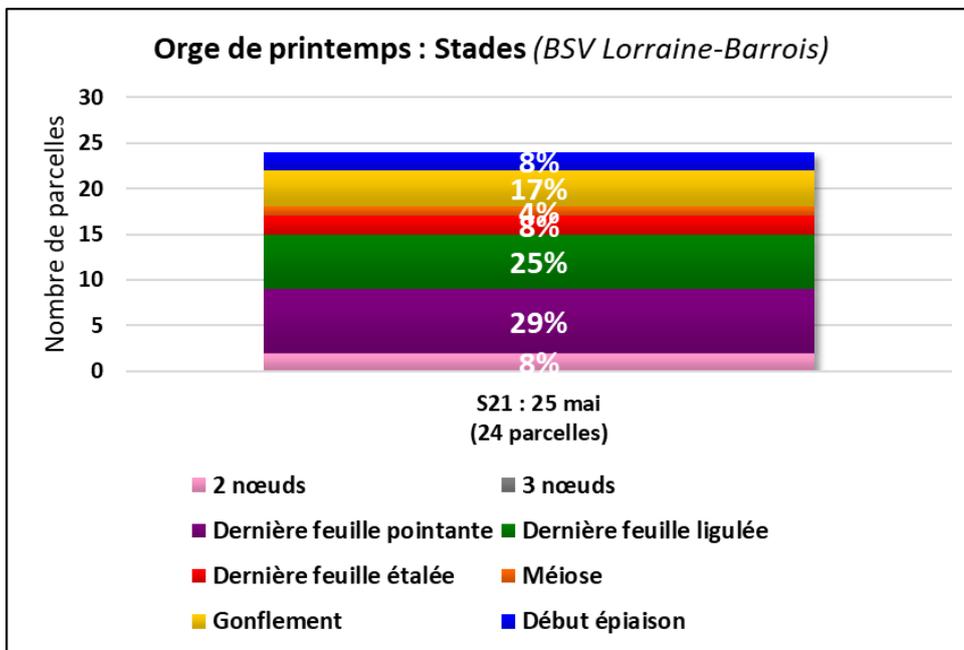


Grillure polliniques orge (Arvalis)



1 Stades phénologiques

Les parcelles d'orge de printemps sont à des stades très variés allant de 2 nœuds à début épisaison. La majorité des parcelles est à dernière feuille.

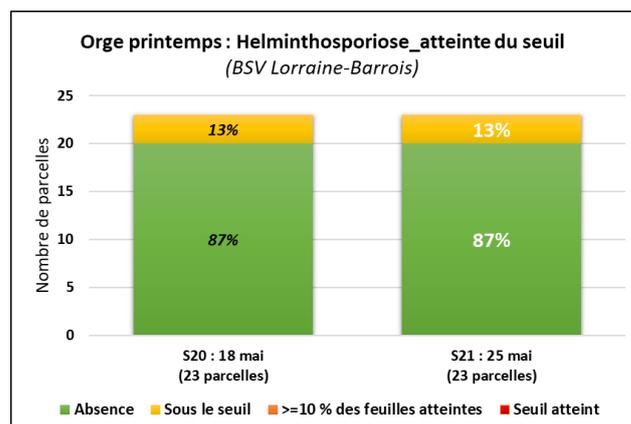
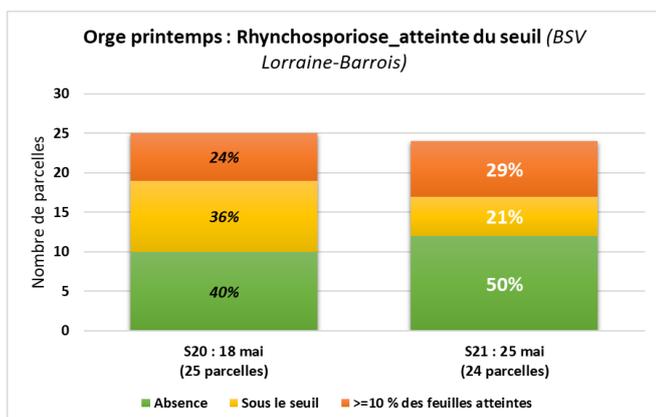


2 Maladies

a. Observations

C'est en général l'helminthosporiose qui domine le complexe maladies sur orge de printemps mais des attaques d'oïdium et/ou de rhynchosporiose précoces sont possibles sur une variété sensible. L'observation se fait sur les 3 dernières feuilles déployées.

Comme la semaine passée, la rhynchosporiose est présente dans les parcelles d'orge de printemps. Sur 24 parcelles observées, 12 présentes des symptômes dont 7 au seuil. L'helminthosporiose n'a pas progressé. Aucune parcelle ne présente de l'oïdium.



Attention de ne pas confondre des maladies avec des taches suspectes dues à l'application d'herbicides



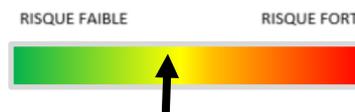
Phytotoxicité due aux herbicides sur orge de printemps (source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont identiques à ceux de l'orge d'hiver même si les dégâts sont en général atténués par la rapidité de croissance de cette espèce. Les dégâts dus aux maladies sur les orges de printemps sont en général atténués par la rapidité de croissance et de maturation de cette espèce (ils sont généralement compris dans une fourchette de 0 à 10 qx/ha selon les variétés).

c. Analyse de risque

Rynchosporiose : le risque est toujours présent cette semaine, niveau moyen. Les parcelles sont à surveiller.



Helminthosporiose : comme la semaine passée sur 23 parcelles observées, 3 parcelles sont sous le seuil. Le risque reste faible



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Ravageurs

- Criocères (lema) : Présence, mais peu d'impact

a. Observations

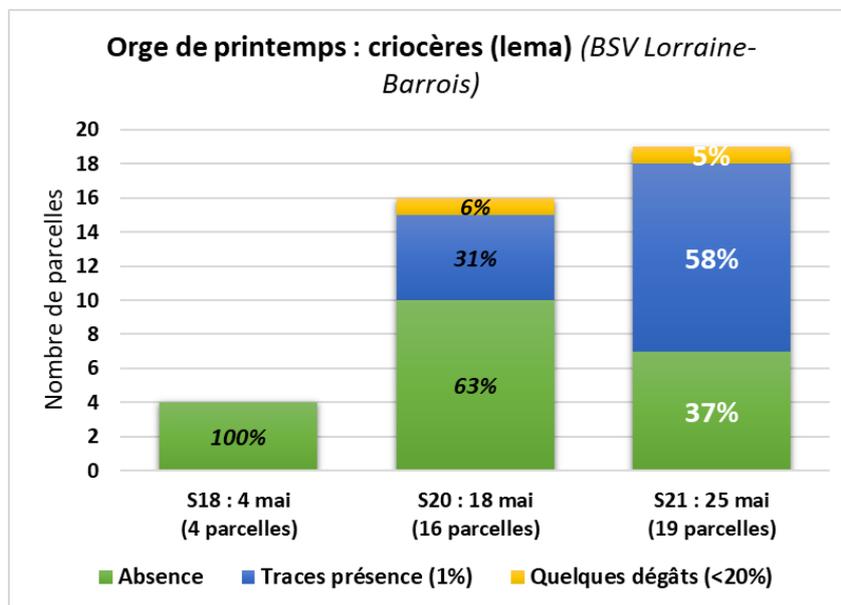
Ce sont essentiellement les larves de ces petits coléoptères, également appelées lémas, qui occasionnent des dégâts en rongant le parenchyme inter-nervaire des feuilles.



Photos criocères : larve et adulte (source ARVALIS)

La larve présente un corps mou, bombé, de couleur jaune sale et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs.

Sur les 19 parcelles observées, 11 parcelles présentent quelques traces, et 1 parcelle quelques dégâts.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à partir de l'épiaison.

c. Analyse de risque

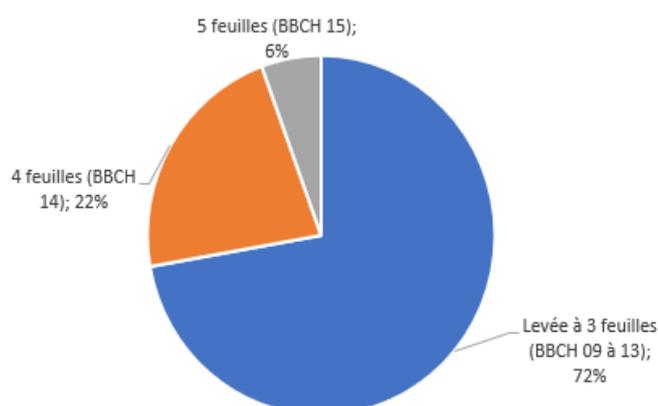
La lutte est rarement nécessaire. Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence sur blé tendre pour des dégâts n'excédant pas 20 % de la surface de la F1. L'orge de printemps, de par la petite taille de sa F1, est cependant particulièrement exposée. Le risque est faible.



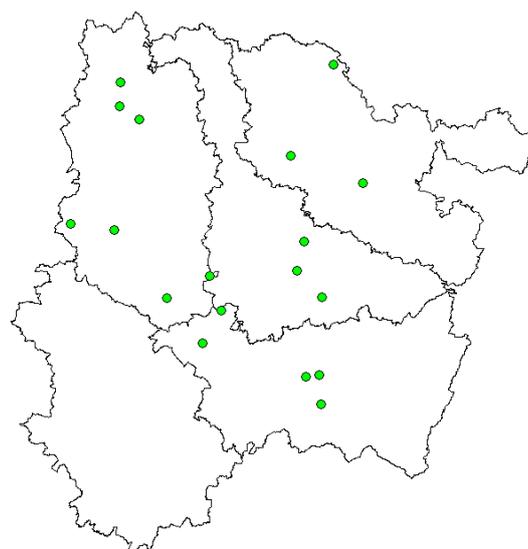
1 Stade des cultures

Le réseau d'observation du maïs se remet en place cette semaine avec 18 parcelles observées. Près des trois quarts des parcelles sont entre la levée et le stade 3 feuilles.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

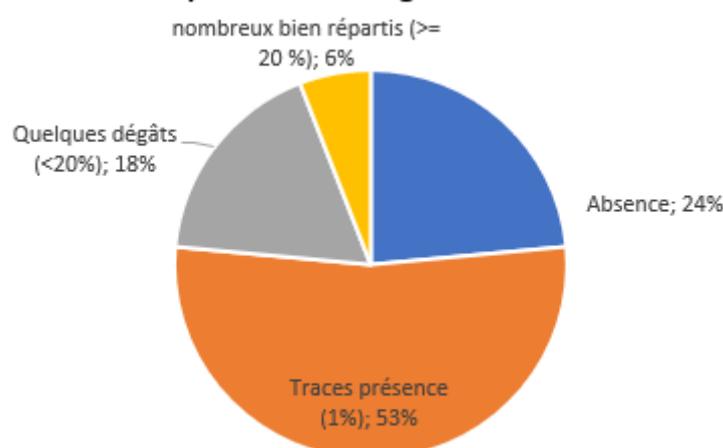
Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Pour ce premier BSV, des notations ont été effectuées sur 17 parcelles. On signale peu ou pas de dégâts sur plus des trois quarts des parcelles. Toutefois, des dégâts plus importants sont observés sur 4 parcelles :

- i. Quelques dégâts (< 20 %) à REVIGNY-SUR-ORNAÏN (55), ABAINVILLE (55), MORHANGE (57)
- ii. Nombreux dégâts bien répartis (≥ 20 %) à NEUFCHATEAU (88).

Le risque est faible à moyen pour ce ravageur.



Répartition des dégâts d'oiseaux



Il est également important de noter que les dégâts d'oiseaux sont difficilement maîtrisables. Mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> • Semis décalés (précoces/tardifs) • Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) • Sols motteux • Vitesse de levée lente. 	<ul style="list-style-type: none"> • Semis simultanés dans un même secteur géographique • Roulage du lit de semence • Profondeur de semis adaptée (4-5cm) • Passage humain régulier sur la parcelle.

(Source : Arvalis Institut du végétal)

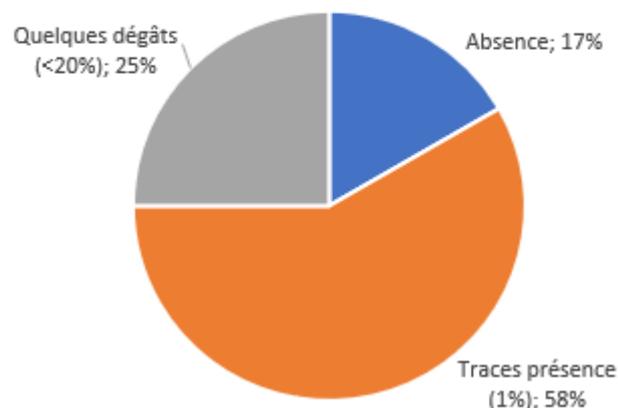
b. Limaces

Pour cette semaine d'observations, des notations ont été effectuées sur 12 parcelles. On signale peu ou pas de dégâts sur 75 % des parcelles. On note tout de même quelques dégâts un peu plus importants (< 20 %) sur trois parcelles du réseau (LANEUVELOTTÉ (54), RIGNY-SAINT-MARTIN (55), CHESNY (57)). Enfin, l'absence de précipitations annoncée pour ces prochains jours ne sera pas favorable à l'activité de ce ravageur.

Le risque est faible pour ce ravageur.



Répartition des dégâts de limaces



c. Taupins

La présence de dégâts est signalée dans 2 parcelles sur les 14 observées pour ce ravageur, mais dans de faibles proportions (< 1 % des plantes touchées).

Le risque est faible pour ce ravageur.



Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuille étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



De gauche à droite :

Maïs avec blanchiment d'une paire du limbe

Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante

Taupin larve et adulte

(Source : Arvalis institut du végétal)

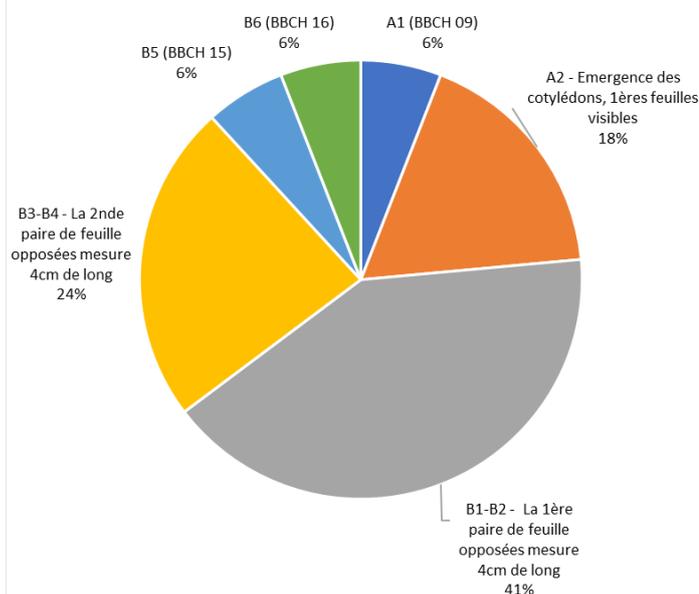


1 Stades phénologiques

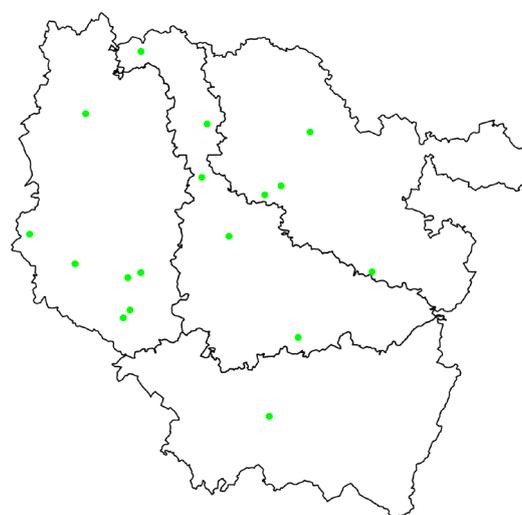
Le début de campagne des tournesols est laborieux dans un grand nombre de situations, en lien avec les difficultés de préparation et de semis en conditions humides et froides et/ou les attaques de ravageurs (oiseaux, limaces, larves de taupin, de noctuelle ou de tipule, altises). Des re-semis sont opérés encore ces derniers jours. Le réseau ne reflète que partiellement l'état des tournesols en plaine.

Cette semaine, les tournesols du réseau sont majoritairement au stade 1 à 2 paires de feuilles.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol

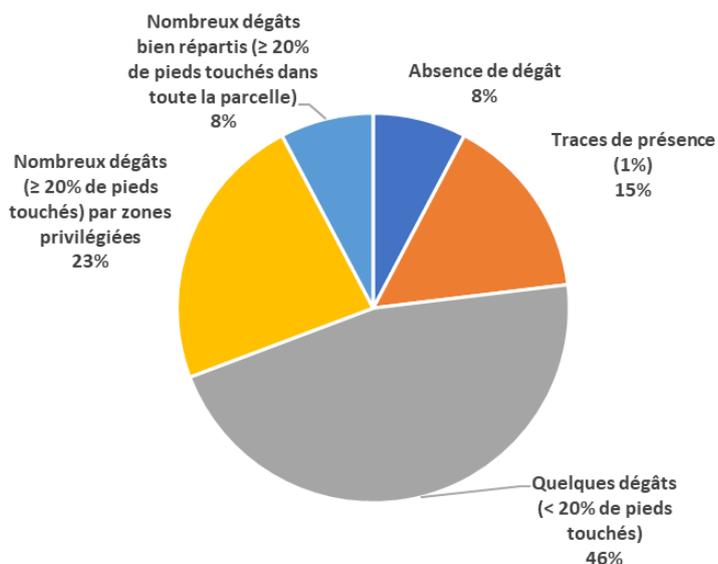


2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

De nombreux dégâts d'oiseaux sont signalés en plaine, favorisés par une levée et une croissance lente des cultures. La fréquence et l'intensité des dégâts montent d'un cran encore cette semaine. Les trois quarts des parcelles sont impactées.

Fréquence et intensité des dégâts d'oiseaux



Le risque reste élevé sur les parcelles encore au stade sensible (semis à 1^{ère} paire de feuille).



Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel : <https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

Exemple de dégâts d'oiseaux

(photos A. Baillet Terres Inovia)

Cotylédons sectionnés (faible incidence)



Tige sectionnée (pied mort)



Tige sectionnée avec émission de jeunes feuilles (pied impacté mais viable)



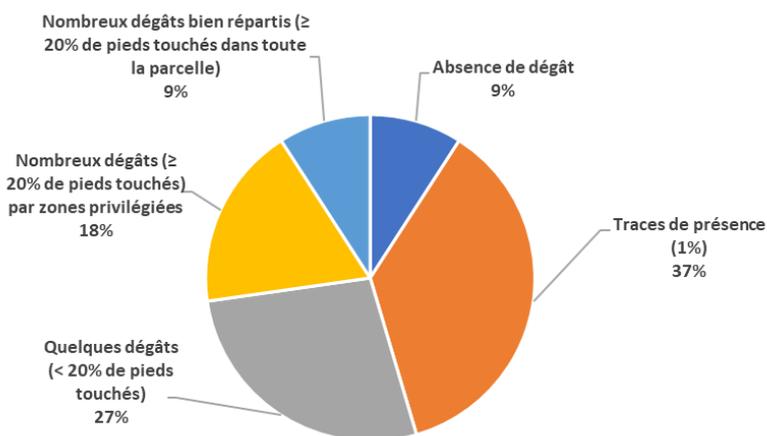
Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permet d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

b. Limaces

Les dégâts de limaces sont fréquents dans un contexte favorable à leur activité et peu propice à la vigueur des cultures. Le risque fort est toujours d'actualité dans les parcelles peu développées, notamment dans les parcelles en cours de levée.



Fréquence et intensité des dégâts de limaces



3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.



Colonie de pucerons
(Source : Terres Inovia)

a. Observations

L'arrivée des pucerons dans les tournesols se confirme cette semaine. Leur présence est relevée dans 1 parcelle sur 3. La présence des auxiliaires qui contribuent à la régulation des populations est également notée. A l'exception d'une parcelle (Valleroy 54) sur 9 observées spécifiquement, il n'est pas observé de crispation du feuillage.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 1 seule parcelle du réseau d'observation.

Le risque est pour l'instant faible. Mais la surveillance de l'apparition de crispations marquées du feuillage est de mise.



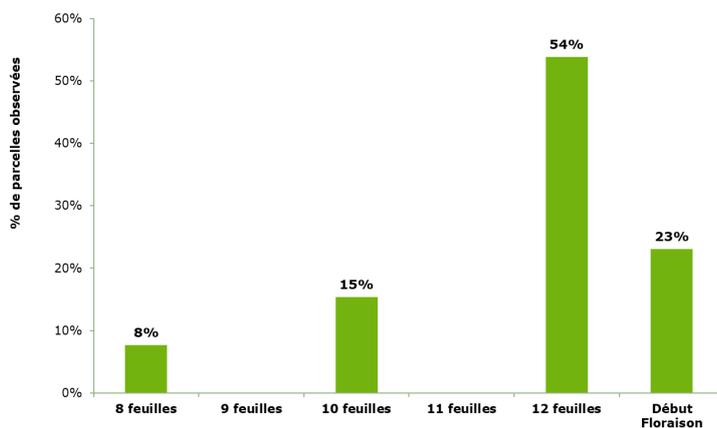


1 Stades phénologiques

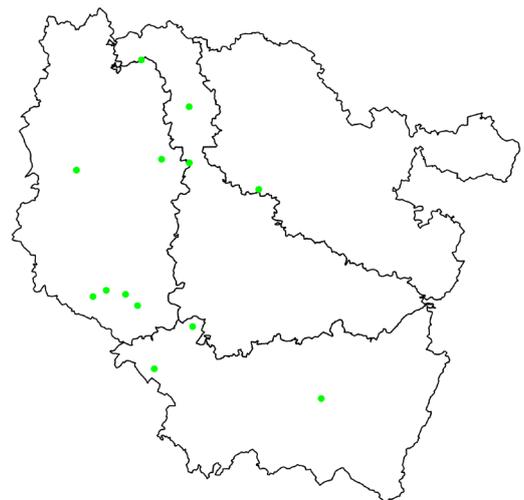
La floraison s'engage dans presque un quart des parcelles du réseau. Les parcelles levées tardivement sont au stade 8 feuilles.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « [réglementation abeilles](#) ».

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Laurent Jung, Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

Les populations de pucerons verts progressent encore cette semaine. Le ravageur est observé dans 2 parcelles sur 3 (1 sur 2 la semaine précédente). Le plus souvent les infestations sont faibles à modérées (1 à 10 pucerons par plante).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

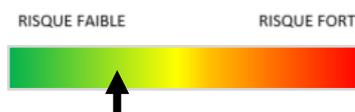
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

L'expansion des populations progresse. Toutefois, le seuil indicatif de risque à l'approche de la floraison n'est pas dépassé. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noires au centre.

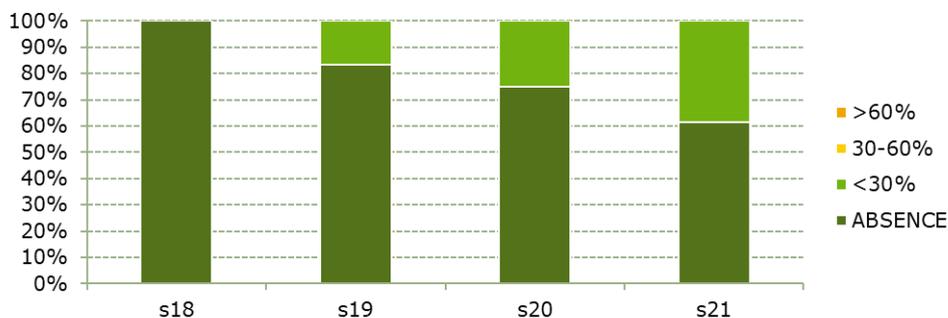


Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Les premiers symptômes de maladie sont observés dans 5 parcelles sur 13. Ils se cantonnent à la moitié inférieure des plantes.

Evolution de l'ASCOCHYTOSE sur la moitié inférieure de la plante



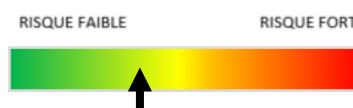
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est jusqu'à présent correct. Toutefois, les conditions climatiques sont favorables à la propagation des maladies. Il convient donc de prendre en compte ce risque à l'approche de l'entrée en floraison. Rester vigilant dans les prochaines semaines.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".